

Aux origines de la démagogie : naissance et manipulations d'un concept

Emmanuèle Caire (AMU-CNRS, TDMAM)

1 Aristote, *Politique* IV.4.1292a3-27

Ἐτερον δὲ εἶδος δημοκρατίας τᾶλλα μὲν εἶναι ταῦτά, κύριον δ' εἶναι τὸ πλῆθος καὶ μὴ τὸν νόμον. Τοῦτο δὲ γίνεται ὅταν τὰ ψηφίσματα κύρια ἢ ἀλλὰ μὴ ὁ νόμος· συμβαίνει δὲ τοῦτο διὰ τοὺς δημαγωγούς. Ἐν μὲν γὰρ ταῖς κατὰ νόμον δημοκρατουμέναις οὐ γίνεται δημαγωγός, ἀλλ' οἱ βέλτιστοι τῶν πολιτῶν εἰσιν ἐν προεδρίᾳ· ὅπου δ' οἱ νόμοι μὴ εἰσι κύριοι, ἐνταῦθα γίνονται δημαγωγοί. Μόναρχος γὰρ ὁ δῆμος γίνεται, σύνθετος εἷς ἐκ πολλῶν· οἱ γὰρ πολλοὶ κύριοι εἰσιν οὐχ ὡς ἕκαστος ἀλλὰ πάντες[...] Αἴτιοι δὲ εἰσι τοῦ εἶναι τὰ ψηφίσματα κύρια ἀλλὰ μὴ τοὺς νόμους οὗτοι, πάντα ἀνάγοντες εἰς τὸν δῆμον· συμβαίνει γὰρ αὐτοῖς γίνεσθαι μεγάλους διὰ τὸ τὸν μὲν δῆμον πάντων εἶναι κύριον, τῆς δὲ τοῦ δήμου δόξης τούτους· πείθεται γὰρ τὸ πλῆθος τούτοις.

Une autre forme de démocratie garde les caractéristiques des précédentes, mais **c'est la masse qui détient l'autorité souveraine et non la loi**. Cela se produit quand ce sont les décrets qui sont souverains et non la loi. Et cela arrive par **la faute des démagogues**. En effet dans les démocraties gouvernées selon la loi, il n'y a pas de démagogue : ce sont les meilleurs des citoyens qui occupent les premières places. Là où les lois ne sont pas souveraines, alors apparaissent les démagogues. Car le peuple devient un monarque, l'unité étant composée d'une multitude : en effet la multitude est souveraine, non en tant qu'individus, mais en tant que tout [...] ces gens-là sont cause que les décrets sont souverains et non les lois, du fait qu'en tout domaine ils ont recours au peuple : **en effet, ils doivent leur grandeur au fait que le peuple est souverain en tous domaines et qu'eux-mêmes le sont sur l'opinion du peuple. En effet, la masse leur obéit.**

2 Aristote, *Constitution d'Athènes*, 26 :

Ἡ μὲν οὖν τῶν Ἀρεοπαγιτῶν βουλή τοῦτον τὸν τρόπον ἀπεστερήθη τῆς ἐπιμελείας. Μετὰ δὲ ταῦτα συνέβαινε ἀνίσσθαι μᾶλλον τὴν πολιτείαν διὰ τοὺς προθύμους δημαγωγούντας.

C'est de cette manière que le conseil de l'Aréopage fut donc dépouillé de sa fonction de surveillance. Par la suite, il se produisit que le régime se relâcha davantage **sous l'effet de l'ardeur des démagogues**.

3 Aristote *Politique* V.5.1305a 7-23

Αἱ μὲν οὖν δημοκρατίαι μάλιστα μεταβάλλουσι διὰ τὴν τῶν δημαγωγῶν ἀσέλγειαν [...] Ὅτε μὲν γάρ, ἵνα χαρίζονται, ἀδικοῦντες τοὺς γνωρίμους συνιστᾶσιν, ἢ τὰς οὐσίας ἀναδάστους ποιοῦντες ἢ τὰς προσόδους ταῖς λειτουργίαις, ὅτε δὲ διαβάλλοντες, ἴν' ἔχωσι δημεύειν τὰ κτήματα τῶν πλουσίων. Ἐπὶ δὲ τῶν ἀρχαίων, ὅτε γένοιτο ὁ αὐτὸς δημαγωγὸς καὶ στρατηγός, εἰς τυραννίδα μετέβαλλον· σχεδὸν γὰρ οἱ πλεῖστοι τῶν ἀρχαίων τυράννων ἐκ δημαγωγῶν γεγόνασιν. αἴτιον δὲ τοῦ τότε μὲν γίνεσθαι νῦν δὲ μὴ, ὅτι τότε μὲν οἱ δημαγωγοὶ ἦσαν ἐκ τῶν στρατηγούντων (οὐ γὰρ πω δεινοὶ ἦσαν λέγειν), νῦν δὲ τῆς ῥητορικῆς ἠϋξημένης οἱ δυνάμενοι λέγειν δημαγωγοῦσι μὲν, δι' ἀπειρίαν δὲ τῶν πολεμικῶν οὐκ ἐπιτίθενται, πλὴν εἴ που βραχὺ τι γέγονε τοιοῦτον. Ἐγίνοντο δὲ τυραννίδες πρότερον μᾶλλον ἢ νῦν καὶ διὰ τὸ μεγάλας ἀρχὰς ἐγχειρίζεσθαι τισιν, ὥσπερ ἐν Μιλήτῳ ἐκ τῆς πρυτανείας (πολλῶν γὰρ ἦν καὶ μεγάλων κύριος ὁ πρύτανις). ἔτι δὲ διὰ τὸ μὴ μεγάλας εἶναι τότε τὰς πόλεις, ἀλλ' ἐπὶ τῶν ἀγρῶν οἰκεῖν τὸν

Les changements politiques, dans les démocraties, se produisent principalement **à cause de l'impudence des démagogues** [...] Tantôt, pour se rendre populaires, ils traitent injustement les notables, soit procédant au partage de leurs biens, soit en leur faisant faire des dépenses par le système des liturgies, les poussant ainsi à se coaliser, tantôt ils calomnient les riches afin d'avoir la possibilité de confisquer leurs possessions au profit de l'Etat. Aux temps anciens, **lorsque le même homme se trouvait être à la fois démagogue et stratège, le changement aboutissait à une tyrannie**. De fait, les tyrans d'autrefois le sont quasiment tous devenus après avoir été des démagogues. La raison pour laquelle il en était ainsi autrefois et non aujourd'hui, c'est qu'alors les démagogues étaient issus des rangs des stratèges (ils n'étaient pas encore habiles à faire des discours). **Aujourd'hui, avec le développement de l'art rhétorique, les gens qui sont capables de faire des discours agissent en démagogues, mais leur manque d'expérience dans le domaine militaire les empêche d'aspirer à la tyrannie**, sauf en de rares occasions ou cela s'est produit ici ou là. Si les tyrannies étaient plus fréquentes hier qu'aujourd'hui, c'est parce que les magistratures supérieures étaient entre les mains de certains citoyens, comme à Milet où la tyrannie émergea de la prytanie (en effet le prytane exerçait une autorité souveraine en bien des domaines de première importance). De plus, parce qu'alors les

δημον ἄσυχον ὄντα πρὸς τοῖς ἔργοις, οἱ προστάται τοῦ δήμου, ὅτε πολεμικοὶ γένοιτο, τυραννίδι ἐπετίθεντο. Πανθες δὲ τοῦτο ἔδρων ὑπὸ τοῦ δήμου πιστευθέντες, ἡ δὲ πίστις ἦν ἡ ἀπέχθεια ἢ πρὸς τοὺς πλουσίους, οἷον Ἀθήνησιν τε Πεισίστρατος στασιάσας πρὸς τοὺς πεδιακοῦς...

cités n'étaient pas grandes et que le peuple vivait dans les campagnes où les travaux des champs ne lui laissaient aucun loisir, **les chefs du peuple, lorsqu'ils acquéraient une expérience militaire, aspiraient à la tyrannie. Tous agissaient ainsi, après s'être acquis la confiance du peuple, et cette confiance reposait sur la haine des riches.** Ainsi, à Athènes, Pisistrate (devint tyran) après avoir soulevé un parti contre les gens de la plaine...

4 Aristophane, *Cavaliers*, 188-193

_ ἄλλ', ὦγάθ', οὐδὲ μουσικὴν ἐπίσταμαι πλὴν γραμμάτων, καὶ ταῦτα μέντοι κακὰ κακῶς.
_ τουτί σε μόνον ἐβλαψεν, ὅτι καὶ κακὰ κακῶς.
ἡ δημαγωγία γὰρ οὐ πρὸς μουσικοῦ ἔτ' ἐστὶν ἀνδρὸς οὐδὲ χρηστοῦ τοὺς τρόπους, ἀλλ' εἰς ἀμαθῆ καὶ βδελυρόν.

_ Mais, mon bon ami, je n'ai pas d'instruction, je connais à peine mes lettres et encore bien mal
_ Et c'est là ton seul tort, les connaître, même bien mal ! **La démagogie ne relève pas d'un homme instruit, ni d'un homme aux mœurs honnêtes. Elle veut un ignorant, un vaurien.**

5 Aristophane, *Cavaliers*, 211-219

_ τὰ μὲν λόγι' αἰκάλλει με· θαυμάζω δ' ὅπως τὸν δήμον οἷός τ' ἐπιτροπεύειν εἴμ' ἐγώ.
_ φαυλότατον ἔργον· ταῦθ' ἄπερ ποιεῖς ποιεῖ· τάραττε καὶ χόρδευ' ὁμοῦ τὰ πράγματα ἅπαντα, καὶ τὸν δήμον ἀεὶ προσποιῶ ὑπογλυκαίνων ῥηματίοις μαγειρικοῖς.
τὰ δ' ἄλλα σοὶ πρόσσεστι δημαγωγικά, φωνὴ μιὰ, γέγονας κακῶς, ἀγόραιοις εἶ· ἔχεις ἅπαντα πρὸς πολιτείαν ἃ δεῖ·

_ L'oracle me convient. Mais je me demande bien comment je serai capable de m'occuper du peuple
_ Rien de plus élémentaire comme travail : fais ce que tu fais d'habitude : brouille, mélange tout, **et toujours mets le peuple de ton côté par des paroles douces toutes sucrées. Pour le reste, tu as tout l'attirail démagogique : voix de voyou, basse extraction, manières d'homme des rues. Tu as tout ce qu'il faut pour ce régime !**

6- Thucydide 4.21.3

...μάλιστα δὲ αὐτοὺς ἐνήγε Κλέων ὁ Κλειανέτου, **ἀνὴρ δημαγωγὸς** κατ' ἐκεῖνον τὸν χρόνον ὧν καὶ τῷ πλήθει πιθανώτατος·

Celui qui les influença le plus était Cléon, fils de Cléainètos, un homme qui à cette époque *était un démagogue* et jouissait d'un grand pouvoir de persuasion sur la masse....

7- Thucydide 8.65.2

καὶ γὰρ Ἀνδροκλέα τέ τινα τοῦ δήμου **μάλιστα προσετώτα** ζυστάντες τινὲς τῶν νεωτέρων κρύφα ἀποκτείνουσιν, ὅσπερ καὶ τὸν Ἀλκιβιάδην οὐχ ἥκιστα ἐξήλασε, καὶ αὐτὸν κατ' ἀμφοτέρα, **τῆς τε δημαγωγίας ἔνεκα** καὶ οἰόμενοι τῷ Ἀλκιβιάδῃ ὡς κατιόντι καὶ τὸν Τισσαφέρην

De fait, un certain nombre de jeunes gens forment un complot et tuent clandestinement un certain Androclès, **qui avait une place éminente à la tête du parti populaire** ; il n'avait pas peu contribué à l'exil d'Alcibiade et ces deux raisons – **son rôle de démagogue** et l'idée que cela plairait à Alcibiade dont on pensait qu'il allait revenir en procurant l'amitié de Tissapherne –

φίλον ποιήσονται χαριεῖσθαι, μᾶλλον τι διέφθειραν· καὶ ἄλλους τινὰς ἀνεπιτηδείους τῷ αὐτῷ τρόπῳ κρύφα ἀνήλωσαν	contribuèrent à le perdre et quelques autres opposants potentiels périrent de façon identique, clandestinement.
--	---

8- Thucydide 2. 65.8

Κατεῖχε τὸ πλῆθος ἐλευθέρως, καὶ οὐκ ἤγετο μᾶλλον ὑπ' αὐτοῦ ἢ αὐτὸς ἤγε,	Il tenait fermement la masse, dans la liberté, et se laissait moins diriger par elle qu'il ne la dirigeait.
--	--

9- Thucydide 2.65.9 : les successeurs de Périclès

ἐγίγνετό τε λόγῳ μὲν δημοκρατία, ἔργῳ δὲ ὑπὸ τοῦ πρώτου ἀνδρὸς ἀρχῆ. Οἱ δὲ ὕστερον ἴσοι μᾶλλον αὐτοὶ πρὸς ἀλλήλους ὄντες καὶ ὀρεγόμενοι τοῦ πρώτου ἕκαστος γίνεσθαι ἐτράποντο καθ' ἡδονὰς τῷ δήμῳ καὶ τὰ πράγματα ἐνδιδόναι. ἐξ ὧν ἄλλα τε πολλά, ὡς ἐν μεγάλῃ πόλει καὶ ἀρχὴν ἐχούσῃ, ἡμαρτήθη καὶ ὁ ἐς Σικελίαν πλοῦς, ὃς οὐ τοσοῦτον γνώμης ἀμάρτημα ἦν πρὸς οὓς ἐπῆσαν, ὅσον οἱ ἐκπέμψαντες οὐ τὰ πρόσφορα τοῖς οἰχομένοις ἐπιγιγνώσκοντες, ἀλλὰ κατὰ τὰς ἰδίας διαβολὰς περὶ τῆς τοῦ δήμου προστασίας τὰ τε ἐν τῷ στρατοπέδῳ ἀμβλύτερα ἐποίουν καὶ τὰ περὶ τὴν πόλιν πρῶτον ἐν ἀλλήλοις ἐταράχθησαν.	Dans les mots, c'était une démocratie, en réalité, c'était le gouvernement du premier citoyen. Ceux qui vinrent par la suite, plus égaux entre eux et qui cherchaient chacun à acquérir la première place. De là vinrent toutes les erreurs que l'on peut attendre d'une grande cité qui dispose d'un empire et plus particulièrement celle que fut l'expédition de Sicile. Ce fut moins une erreur de jugement concernant les peuples que l'on attaquait que le fait que ceux qui la faisaient partir n'avaient pas en tête l'intérêt de l'expédition mais leurs propres luttes internes pour s'établir à la tête du peuple si bien qu'ils affaiblissaient les affaires de l'armée et pour la première fois les affaires de la cité furent troublées par leurs luttes internes.
---	--

10- Hérodote III.82

Δήμου τε αὖ ἄρχοντος ἀδύνατα μὴ οὐ κακότητα ἐγγίνεσθαι· κακότητος τοίνυν ἐγγινομένης ἐς τὰ κοινὰ ἔχθεα μὲν οὐκ ἐγγίνεται τοῖσι κακοῖσι, φιλίαι δὲ ἰσχυραί· οἱ γὰρ κακοῦντες τὰ κοινὰ συγκύψαντες ποιεῦσι. Τοῦτο δὲ τοιοῦτο γίνεται ἐς ὃ ἂν προστάς τις τοῦ δήμου τοὺς τοιοῦτους παύσῃ· ἐκ δὲ αὐτῶν θωμάζεται οὗτος δὴ ὑπὸ τοῦ δήμου, θωμαζόμενος δὲ ἂν ὧν ἐφάνη μούναρχος.	« Et lorsque c'est le peuple qui commande, il est impossible que ne se produise pas de vilénie. Et lorsque la vilénie se produit dans les affaires communes, ce ne sont pas des haines qui se développent parmi les vilains, mais de fortes affinités. En effet ceux qui mettent à mal les affaires communes agissent en secret. Et cela continue jusqu'au moment où quelqu'un, se mettant à la tête du peuple , met un terme à leurs agissements. Du coup cet homme est admiré du peuple, et s'il est admiré il apparaît comme un monarque.
--	--

11- Isocrate, Paix, 121-12

Ἵν ἐνθυμουμένους χρῆ μὴ προσέχειν τὸν νοῦν τοῖς ἐν τῷ παρόντι μὲν χαριζομένοις , τοῦ δὲ μέλλοντος χρόνου μηδεμίαν ἐπιμέλειαν ποιουμένοις, μηδὲ τοῖς φιλεῖν μὲν τὸν δῆμον φάσκουσιν , ὅλην δὲ τὴν πόλιν λυμαινομένοις· ὡς καὶ πρότερον, ἐπειδὴ παρέλαβον οἱ τοιοῦτοι τὴν ἐπὶ τοῦ βήματος δυναστείαν, εἰς τῶσαῦτην ἄνοιαν προήγαγον τὴν πόλιν ὥστε παθεῖν αὐτὴν οἷα περὶ ὀλίγῳ πρότερον ὑμῖν διηγησάμην. Ἄ καὶ πάντων μάλιστ' ἂν τις θαυμάσειεν ὅτι προχειρίζεσθε δημαγωγούς οὐ τοὺς τὴν αὐτὴν γνώμην ἔχοντας τοῖς μεγάλῃ τὴν πόλιν ποιήσασιν, ἀλλὰ τοὺς ὅμοια καὶ λέγοντας καὶ πράττοντας τοῖς ἀπολέσασιν αὐτήν.	« Conscients de ces faits, vous ne devez pas accorder votre attention à ceux qui, sur l'instant, cherchent à vous plaire sans se soucier le moins du monde de l'avenir, ni à ceux qui prétendent aimer le peuple mais font du tort à la cité toute entière. C'est ainsi que précédemment, lorsque des gens de cette sorte prirent le pouvoir à la tribune, ils poussèrent la cité à une telle folie qu'elle souffrit les maux que je vous exposais tout à l'heure. Mais ce dont on pourrait le plus s'étonner c'est le fait que vous choisissiez de préférence comme démagogues des gens qui n'ont pas le même esprit que ceux qui ont fait la grandeur de la cité, mais qui parlent et agissent comme ceux qui ont causé sa perte ».
---	---

12- Isocrate, Echange, 133

τὸ δὲ τελευταῖον Περικλῆς καὶ δημαγωγὸς ὦν ἀγαθὸς καὶ ῥήτωρ ἄριστος οὕτως ἐκόσμησε τὴν πόλιν	...pour finir, Périclès, qui était un bon conducteur du peuple et un excellent orateur , embellit la ville...
--	--

13- Isocrate, Paix, 133

Ἦν οὖν ἀσκήτε καὶ προσδέχησθε τοὺς χρηστοὺς ἀντὶ τῶν πονηρῶν, ὥσπερ τὸ παλαιόν, βέλτιον ἔξετε χρῆσθαι καὶ τοῖς δημαγωγοῖς καὶ τοῖς πολιτευομένοις.	Si vous vous appliquez et si vous accueillez les honnêtes gens au lieu des vauriens , comme autrefois, vous ferez le meilleur usage des démagogues et des gouvernants.
--	--

14- Isocrate Panegyrique 148

φαίνεται γὰρ ὁ δῆμος ταῖς μὲν ἄλλαις πολιτείαις ταῖς οὐκ ἀρεσκοῦσαις μαχόμενος καὶ καταλύων καὶ τοὺς προεστώτας αὐτῶν ἀποκτείνων, ταύτη δὲ χρώμενος οὐκ ἐλάττω χιλίων ἐτῶν, ἀλλ' ἐμμείνας, ἀφ' οὗπερ ἔλαβεν, μέχρι τῆς Σόλωνος μὲν ἡλικίας, Πεισιστράτου δὲ δυναστείας, ὃς δημαγωγὸς γενόμενος καὶ πολλὰ τὴν πόλιν λυμηνάμενος καὶ τοὺς βελτίστους τῶν πολιτῶν ὡς ὀλιγαρχικοὺς ὄντας ἐκβαλὼν, δευτέρων τὸν τε δῆμον κατέλυσε καὶ τύραννον αὐτὸν κατέστησεν.	On voit le peuple combattre et renverser les régimes qui ne lui conviennent pas et mettre à mort leurs chefs. Mais il a utilisé et conservé cette forme-ci de gouvernement pendant non moins de mille ans, depuis le temps où il la reçut jusqu'à l'époque de Solon et à la domination de Pisistrate qui, devenu chef du peuple , fit beaucoup de mal à la cité, chassa les meilleurs citoyens en tant qu'oligarques et pour finir, renversa la démocratie pour devenir lui-même tyran.
--	--

15- Isocrate, Eloge d'Hélène, 36-37

Τοσούτου δ' ἐδέησεν ἀκόντων τι ποιεῖν τῶν πολιτῶν ὥσθ' ὁ μὲν τὸν δῆμον καθίστη κύριον τῆς πολιτείας, οἱ δὲ μόνον αὐτὸν ἄρχειν ἡξίου, ἡγούμενοι πιστοτέραν καὶ κοινοτέραν εἶναι τὴν ἐκείνου μοναρχίαν τῆς αὐτῶν δημοκρατίας [...] Καὶ γὰρ τοι διετέλεσε τὸν βίον οὐκ ἐπιβουλευόμενος ἀλλ' ἀγαπώμενος, οὐδ' ἐπακτῶ δυνάμει τὴν ἀρχὴν διαφυλάττων, ἀλλὰ τῇ τῶν πολιτῶν εὐνοίᾳ δορυφορούμενος, τῇ μὲν ἐξουσίᾳ τυραννῶν, ταῖς δ' εὐεργεσίαις δημαγωγῶν.	Il était si loin de rien faire contre le gré de ses concitoyens qu'il investit le peuple de l'autorité souveraine du régime ; le peuple, lui désirait qu'il régnât seul ; jugeant que la monarchie exercée par lui était plus fiable, plus fédératrice que leur propre démocratie. [...] Aussi passa-t-il sa vie, sans faire l'objet de conspiration mais entouré d'affection; non pas appuyé sur une force étrangère pour maintenir son pouvoir, mais gardé par la bienveillance de ses concitoyens : tyran par la puissance, et démagogue par les bienfaits.
---	---

16- Xénophon, Helléniques, 2.3.27

Εὐρήσετε οὔτε ψέγοντα οὐδένα μᾶλλον Θηραμένους τουτουὶ τὰ παρόντα οὔτε ἐναντιούμενον, ὅταν τινὰ ἐκποδῶν βουλώμεθα ποιήσασθαι τῶν δημαγωγῶν.	Personne plus que cet homme, Théramène, ne critique la situation présente ni ne fait d'opposition quand il s'agit de se débarrasser de l'un des chefs du parti populaire.
--	--

17- Xénophon, Helléniques, 2.3.42

Οὐκ αὖ ἐδόκει μοι οὔτε Θρασύβουλον οὔτε Ἄνυτον οὔτε Ἀλκιβιάδην φυγαδεύειν· ἦδειν γὰρ ὅτι οὕτω γε τὸ ἀντίπαλον ἰσχυρὸν ἔσοιτο, εἰ τῷ μὲν πλήθει ἡγεμόνες ἱκανοὶ προσγενήσονται , τοῖς δ' ἡγεῖσθαι βουλομένοις σύμμαχοι πολλοὶ φανήσονται.	Je n'étais pas non plus d'avis de contraindre à l'exil ni Thrasybule, ni Anytos, ni Alcibiade. Je savais bien, en effet que cela renforcerait l'opposition si la masse populaire voyait s'adjoindre à elle des chefs capables et si des chefs en puissance voyaient apparaître de nombreux alliés.
---	--

18- Théophraste *Caractères* 26

Πότε παυσόμεθα ὑπὸ τῶν λειτουργιῶν καὶ τῶν τριηραρχιῶν ἀπολλύμενοι; καὶ ὡς μισητὸν τὸ τῶν δημαγωγῶν γένος, τὸν Θησέα πρῶτον φήσας τῶν κακῶν τῆ πόλει γεγονέναι αἴτιον

Quand cesserons-nous d'être exterminés par les liturgies et les triérarchies ? **Comme elle est haïssable la race des démagogues ! Thésée est la première cause des maux de la cité,** car c'est lui qui a réuni le peuple de douze cités en une seule, après avoir aboli la royauté.

19- Pseudo-Xénophon, *Athenaion Politeia* 1.8

Εἰ δ' εὐνομίαν ζητεῖς, πρῶτα μὲν ὄψει τοὺς δεξιωτάτους αὐτοῖς τοὺς νόμους τιθέντας· ἔπειτα κολάσουσιν οἱ χρηστοὶ τοὺς πονηροὺς καὶ βουλεύσουσιν οἱ χρηστοὶ περὶ τῆς πόλεως καὶ οὐκ ἔάσουσι μαινομένους ἀνθρώπους βουλεύειν οὐδὲ λέγειν οὐδὲ ἐκκλησιάζειν.

Si tu cherches une bonne législation, tu verras tout d'abord les plus habiles établir les lois pour les citoyens. Ensuite, les honnêtes gens châtieront les coquins, les honnêtes gens délibèreront sur les affaires de la cité et **ne permettront pas que des fous furieux délibèrent, parlent en public ou siègent à l'Assemblée.**

20- Aristote, *Constitution d'Athènes* 28

Ἔως μὲν οὖν Περικλῆς προεστῆκει τοῦ δήμου, βελτίω τὰ κατὰ τὴν πολιτείαν ἦν, τελευτήσαντος δὲ Περικλέους πολὺ χεῖρω. Πρῶτον γὰρ τότε προστάτην ἔλαβεν ὁ δῆμος οὐκ εὐδοκιμοῦντα παρὰ τοῖς ἐπιεικέσιν· ἐν δὲ τοῖς πρότερον χρόνοις αἰεὶ διετέλουν οἱ ἐπιεικεῖς δημαγωγοῦντες. ἐξ ἀρχῆς μὲν γὰρ καὶ πρῶτος ἐγένετο προστάτης τοῦ δήμου Σόλων, δεύτερος δὲ Πεισίστρατος, τῶν εὐγενῶν καὶ γνωρίμων· [...] ἀπὸ δὲ Κλεοφῶντος ἤδη διεδέχοντο συνεχῶς τὴν δημαγωγίαν οἱ μάλιστα βουλόμενοι θρασύνεσθαι καὶ χαρίζεσθαι τοῖς πολλοῖς πρὸς τὸ παραντίκα βλέποντες.

Tant que Périclès fut à la tête du peuple, le régime fut plutôt bien réglé, mais après sa mort, il empira grandement. C'est alors que, pour la première fois, le peuple mit à sa tête un homme que n'estimaient pas les gens convenables. Précédemment, c'étaient toujours des gens convenables qui conduisaient le peuple. Au départ, en effet, le premier qui fut à la tête du peuple fut Solon, le deuxième Pisistrate, qui faisaient partie des nobles et des notables [...] A partir de Cléophon se succédèrent sans discontinuer à la tête du peuple, ceux qui désiraient le plus montrer leur audace et plaire au grand nombre, en ne considérant que des objectifs à court terme.